

funèbres ? Pourquoi ces crêpes suspendus aux voûtes du temple ? Pour qui l'Eglise fait-elle entendre ces chants consacrés à pleurer les morts ?... Vous le savez comme moi, ils sont tombés, accablés par le nombre, ceux qui par amour de l'Eglise et pour sa défense s'étaient armés, s'étaient faits les soldats de Dieu ; ils sont tombés, ceux que nous appelons nos amis, nos frères. Ils ont lutté pour la justice et pour le salut de leur âme ; pour la justice ils ont combattu jusqu'à la mort et, pour eux, Dieu renversera leurs ennemis.—“*Agonizare pro justitiâ, pro animâ tua ; et usque ad mortem certa pro justitiâ, et Deus expugnabit pro te inimicos tuos.*”

Louons ces hommes pleins de gloire, qui sont nos frères et dont nous sommes la génération. *Laudemus viros gloriosos et parentes nostros in generatione suâ.* (1) Car ceux que vous voyez vêtus de robes blanches, ont passé par de grandes tribulations, ils ont lavé et blanchi leurs robes dans le sang de l'Agneau.—*Hi sunt qui venerunt de tribulatione magnâ, et laverunt stolas suas in sanguine Agni.* (2)

Ils sont Martyrs d'une cause grande et sainte. Pour eux la mort, c'est un bonheur, c'est une récompense ; pour nous, c'est un grand exemple, et un grand triomphe. Pour eux, c'est une heureuse affliction qui apporte la joie et l'allégresse des Anges ; pour nous, c'est un gage de la victoire de l'Eglise. Leur mort n'est point pour nous une cause de deuil, c'est un sujet de consolation et

---

(1) Eccl. 44.

(2) Apoc. St. Jean ch. VII, v. 13.